

PHILHARMONIE DE PARIS

SPECTACLE EN FAMILLE



DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2019 – 11H00 ET 15H00

O(H)M, TRITURATEUR SONIQUÉ

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE – DÈS 6 ANS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



O(H)M, TRITURATEUR SONIQUE

Jean-François Oliver, vibraphone, électronique

Olivier Lété, basse électrique

Julien Mauri, batterie, percussions, objets

Elsa Hourcade, mise en scène

Christophe Blanc, scénographie

Nathalie Ducasse, régie générale, lumières

Yoann Poncet, régie son

La note de programme est téléchargeable sur le site philharmoniedeparis.fr

Tout commence avec un drôle d'objet, entre monolithe de science-fiction et totem chimérique, qui attire l'attention de trois « triturateurs » de sons en panne d'inspiration. À force de manipulations, ils déclenchent accidentellement une première vibration qui va entraîner toute une série d'expériences musicales et acoustiques. Pour prolonger et enrichir cette première résonance, les triturateurs s'agitent et accumulent autour du totem-monolithe tout un tas d'instruments, de câbles, de pédales, d'enceintes et de machines. Se dessine alors pas à pas un laboratoire aux allures de pieuvre électronique où ils triturent son et musique pour le plaisir des oreilles et des yeux.

À travers un récit décalé et graphique, trois musiciens-compositeurs entraînent les spectateurs à la découverte des échos du jazz, du rock et de leurs inépuisables variations.

Un spectacle hommage à la vitalité et à la créativité musicale dont Pierre Henry est assurément l'un des représentants les plus illustres.

DURÉE
DU SPECTACLE :
40 MINUTES



« Ce concert spectacle est une traversée fantasmagorique, une expérimentation extravagante d'un Om – son primordial issu de la mythologie hindoue – revisité. [...] Nous tentons de décrire collectivement une trajectoire : le périple d'un écho primitif qui se serait livré aux hommes par hasard. À force d'interactions, de dialogues et de ruptures, l'Om et l'Homme retrouveraient, le temps d'un jeu de construction, leur lointaine harmonie cacophonique longtemps réprimée. [...] J'aime à imaginer qu'à l'aube de l'expérimentation musicale, il y aurait un mystérieux élément débarqué là sans raison apparente. Le totem-monolithe [...] représente l'ancêtre mythique des musiques expérimentales, en symbolisant ces quatre rudiments : vibration, diffusion, connexion et électricité. Pour enfin devenir la représentation tentaculaire d'une vivacité créative et sans restriction. »

Elsa Hourcade

SUR LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

Du bruit à la musique

La musique bruitiste apparaît en 1913 avec le peintre et compositeur italien futuriste Luigi Russolo. Dans son manifeste *L'Art des bruits*, il considère que la musique peut se construire en intégrant des bruits, pas seulement provenant d'instruments. À la même époque, en Russie, les compositeurs développent une musique qui unit l'homme à la machine. Arseny Avraamov compose une *Symphonie de sirènes d'usines* en 1922, utilisant des trains, des salves d'artillerie, des passages d'avions, des cloches et des sirènes de bateaux...

Le détournement d'une découverte scientifique

À partir de la découverte de l'électricité naissent des instruments de mesure, des oscillateurs, des générateurs de fréquences, des émetteurs de signaux radars. Quelques musiciens ont l'idée d'appliquer cette donnée scientifique à la musique et créent de nouveaux instruments. En 1919, le Russe Léon Theremin manipule les ondes et conçoit le premier instrument électronique de l'histoire. Il produit des sons sans contact physique, grâce à trois générateurs de haute fréquence que les mains manipulent à distance, pour changer les paramètres tels que la hauteur ou l'intensité. En France, Maurice Martenot, violoncelliste et opérateur

radio pendant la Première Guerre mondiale, crée un instrument actionné à l'aide d'une bague portée reliée à la main droite qui actionne un potentiomètre. Le théramine et les ondes Martenot sont encore utilisés dans la musique classique, dans la musique de films d'horreur ou de science-fiction.

La naissance de la musique électronique

Aux États-Unis, John Cage crée en 1939 *Imaginary Landscapes n° 1*, une pièce dans laquelle il mêle des sons concrets et des sons électroniques. Il invente la technique électroacoustique. En Allemagne, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Karlheinz Stockhausen expérimente diverses formes de créations dans son studio à Cologne. Il utilise des sons captés par des micros qu'il mêle à des sons produits uniquement par des générateurs de fréquences électroniques. Le grand public en prend connaissance dans une émission de radio diffusée régulièrement sur la Nordwestdeutscher Rundfunk, *Die Klangwelt der elektronische Musik* (*Le Monde sonore de la musique électronique*), ce qui contribue à ouvrir la voie à toute une génération de musiciens de toutes tendances.

Pierre Henry (1927-2017)

Alors que Stockhausen s'intéresse à la musique créée à partir de sons artificiels, en France, deux chercheurs, Pierre Schaeffer et Pierre Henry, orientent leurs travaux à partir de la musique concrète et du son produit par l'objet. Henry, par la suite, produit une musique plus « accessible » et touche le grand public. Il privilégie les sons d'origine électronique et acoustique, qu'il enregistre sur un support audio pour les transformer ensuite. Son œuvre emblématique, *Messe pour le temps présent*, est un tube tel que certains passages ont été utilisés comme musique pour des génériques d'émissions de télévision et de radio. Henry est considéré comme « le père de la musique électro ».

Dans la musique populaire

Dans les années 1970, les groupes de rock progressif commencent à s'intéresser aux potentialités de l'électro, et intègrent ces nouvelles pratiques musicales. La commercialisation du matériel, la généralisation des *home studios* ont favorisé ces nouvelles pratiques musicales dans la musique techno, le hip-hop, la house, et les créations des DJ.



LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE



Dans les années 1940, les contrebassistes rêvent d'avoir un instrument capable de se confronter aux instruments électrifiés qui occupent désormais l'espace sonore. Léo Fender met au point en 1951 **la basse électrique**. L'instrument a la taille d'une guitare, donc maniable, facilement transportable, et surtout plus sonore. Les frettes positionnées sur le manche facilitent le jeu qui devient précis. Le corps, plein, est relié à un ampli. Son rôle est d'assurer une rythmique grave indispensable dans toutes les musiques actuelles.

Guitare basse électrique modèle 4001 Rickenbacker, 1977, Santa Ana, États-Unis, E.994.14.2. Musée de la musique – Philharmonie de Paris. (Photo : Jean-Marc Anglès)

Le vibraphone (« vibra » pour *vibrato*, et « phone » pour *phonos*, « son » en grec) appartient à la famille des percussions, de la branche des claviers. Il a été inventé en 1916 par Hermann Winterhoff, s'inspirant du marimba mexicain, autre instrument de percussion à clavier proche du xylophone. Le premier vibraphoniste remarquable fut le jazzman Lionel Hampton. L'instrument a vite trouvé sa place dans le jazz, mais aussi dans la musique classique du xx^e siècle grâce à des compositeurs comme Edgard Varèse, Pierre Boulez ou Steve Reich.



Vibraphone J. C. Deagan, Chicago, États-Unis, MINIM-UK 2012.49, Académie Royale de Musique.



Batterie Asba, vers 1975, France, E.996.4.6. Photo : Claude Germain. Musée de la musique – Philharmonie de Paris.

La batterie est un ensemble d'instruments à percussion utilisés pour marquer le rythme. La grosse caisse (1) est jouée avec la pédale par le pied droit. La caisse claire (2) est jouée avec des baguettes. Elle a un timbre métallique, dû aux fils de métal plaqués sous la peau. Les toms (3), souvent au nombre de trois de tailles différentes, produisent des sons de hauteurs variées. Les cymbales (4) sont de plusieurs sortes : la Charleston, double, s'actionne avec une pédale. La *crash* et la *ride* sont frappées par des baguettes.

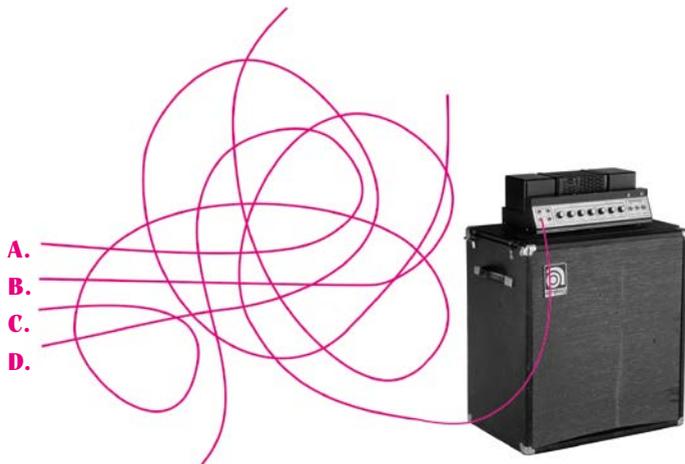
1. OÙ EST LA BASSE ÉLECTRIQUE ?

Retrouve-la parmi tous ces instruments.



2. CÂBLES EMMÊLÉS

Maintenant que tu as trouvé la basse électrique, choisis le bon câble pour la brancher à l'ampli.



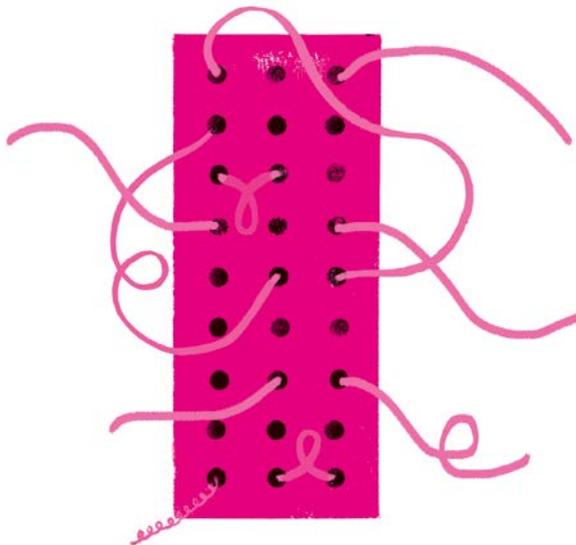
3. TRITURATEUR D'INSTRUMENT

Quelqu'un a trituré l'image d'un instrument du spectacle. L'as-tu reconnu ?



4. MON TOTEM-MONOLITHE

À toi d'y brancher ce que tu veux !



RÉPONSES : 1. D ; 2. B ; 3. Vibraphone.

JEAN-FRANÇOIS OLIVER

Passionné par la musique et les sciences, Jean-François Oliver suit un apprentissage complet dans ces deux domaines : DEA en physique de la matière condensée (2000, Université Montpellier II), DEA acoustique et traitement du signal informatique appliqués à la musique (2003, Ircam), DEM en percussions classiques, orchestre, musique de chambre, jazz, musiques ethniques et composition électroacoustique (2002 et 2007, conservatoire de Nîmes), première année de doctorat de musicologie (2004). Ce parcours le conduit naturellement à s'investir dans la création musicale en tant qu'instrumentiste mais aussi en tant que compositeur, abordant différents genres : la musique contemporaine avec Alex Clapot, Rikako Watanabe, Jean-Luc Gergonne, Jean-Luc Therminarias, le jazz et les musiques improvisées avec notamment Samuel Silvant, Michel

Bachevalier, Bernard Jean, Guillaume Séguron, Jonah, René Bottlang, Philippe Gareil, Tom Gareil, DJ Felix, Franck Vigroux, Louis Sclavis ; les musiques ethniques avec le groupe Memento ; le spectacle vivant avec Jean-Lambert Wild, Jacqueline Humbert, David Wampach, Carolyn Carlson, Michel Onfray, Alexis Forestier, Yvan Corbineau. Il est le fondateur avec le saxophoniste David Caulet de l'association TRIG qui poursuit depuis 2006 un travail de création, de diffusion et de pédagogie autour des musiques expérimentales et des arts numériques. Leur collectif de musiciens, artistes sonores et plasticiens, D999, est à l'origine de plusieurs créations musicales, installations, ciné-concerts. Il développe, depuis 2007 avec son acolyte plasticien Christophe Blanc, *Je suis Super*, un travail pluridisciplinaire allant du film d'animation à la sculpture multimédia.

OLIVIER LÉTÉ

Né en 1979, Olivier Lété commence la basse électrique en autodidacte avant d'étudier la contrebasse classique au conservatoire de Nîmes. En 2002, il est engagé à l'Orchestre National de Jazz à l'appel de Claude Barthélémy. Il fait le choix de se consacrer exclusivement à la basse électrique. Après sa première expérience en tant que leader et compositeur avec la création de *500 mg* (2003), il rejoint le collectif Slang et crée avec Philippe Lemoine et Eric Groleau leur

trio *Le Maigre Feu de la nonne en hiver*, puis *Mélodramatic French Songs*. Au théâtre, en 2007, Olivier Lété travaille avec Emmanuelle Laborit et le Hall de la Chanson pour composer avec Christian Lété et Claude Barthélémy la musique de *L'Inouïe Music-Hall*. Il porte un intérêt aux échanges texte-musique (concert lecture avec Dominique Pifarély ou Jocelyn Bonnerave). Entre 2009 et 2012, il est le bassiste de Louis Sclavis, joue également avec Michel Godard et participe depuis



2012 à *La Face cachée de la lune*, spectacle de Thierry Balasse. Leader et compositeur dans différents projets comme *Sixteen*, quatuor à cordes et basse électrique, dans lequel Noémi Boutin, Dominique Pifarély et Garth Knox interprètent ses compositions, Olivier Lété se produit également dans son projet *Tuning* (2017) et est le complice de nombreux artistes (Vincent Courtois, Emmanuel Scarpa, Philippe Lemoine, Olivier Benoît, Christian Lété, Jean-Luc Landsweerd, Antoine Berjeaut, Thomas de Pourquery,

Antonin Leymarie, Didier Ashour, Hasse Poulsen, Julien Chamla, Patrick Ingueneau). Il a composé la musique de *Peuplé, dépeuplé*, spectacle de la Compagnie Christian et François Ben Aim. Olivier Lété est régulièrement sollicité pour mener des actions culturelles et encadrer des ateliers. Il enseigne la basse électrique au CRD de Pantin depuis 2005. En 2019, il fonde le singulier trio Ostrakinda avec Aymeric Avice et Thomas Gouband, inspiré par les transes sonores de Riley, Young ou Miles Davis.

JULIEN MAURI

Julien Mauri est né en 1977. De 2006 à 2013, il réalise plusieurs bandes-sons pour le spectacle vivant (*Rond au carré*, Cie Faux Mouvement, *Mô et des fins épilogues* de Molière, mise en scène Alain Béhar) ainsi que pour le film d'animation avec Marc Siffert, *Eleféria* de Eric vanz Godoy et *La Vengeance de l'opérateur* de Starewich. De 2004 à 2015, il est à l'origine de la création de plusieurs ciné-concerts : *Seven Chances*, *Steamboat Bill jr*, *Sherlock junior*, *Le Mécano de la Générale* de Buster Keaton, *Les Vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tati, *Chocs Parechocs Ultramaximum* autour du cinéma de Russ Meyer, *L'Homme des confins* de Starewich et *Fantôme qui ne revient pas* de Room avec le duo Ye-266. De 2005 à 2010, il enregistre plusieurs albums et participe à des tournées avec le Quartet Twist, le trio Figurines et le collectif D999.

En 2014-2015, il est musicien au sein du collectif rock électro Zoophonie et participe à la bande-son de la série d'animation *Je suis Super* de Christophe Blanc avec Jean-François Oliver. Depuis 2004, il réalise des animations pédagogiques pour un public scolaire (création de jardins sonores en maternelle et ateliers de musique et improvisation dans le cadre du Centre ressources Molière à destination de CLIS, SEGPA, UPI, ENA), anime des ateliers de psychothérapie à médiation musicale (CMPP Châlons-en-Champagne, hôpital de Reims, 2010) et d'éveil musical en crèche. Il a également réalisé à destination du jeune public des créations sonores : *Le Journal de Grosse Patate* et *Le Jardin des rêves* de Dominique Richard, ainsi que pour *Petit Pierre*, montage de textes de Suzanne Lebeau et Michel Piquemal (2009).

CONCERTS ET SPECTACLES

Les concerts et spectacles invitent le public à découvrir la musique sous des formes variées. Ciné-concerts, concerts commentés, concerts Opus avec documentaire audiovisuel, spectacles mêlant musique, danse, théâtre, dessin ou cirque, contes musicaux... Un large choix est offert aux enfants, dès l'âge de 3 ans, et à leurs parents. Certains concerts sont précédés d'ateliers de préparation ludiques et conviviaux.

CONCERTS PARTICIPATIFS

Précédés d'une ou de plusieurs séances de préparation, ces concerts invitent les spectateurs (dès l'âge de 4 ans) à prendre une part active au spectacle depuis la salle. Ils accompagnent les artistes qui sont sur scène en chantant ou en jouant des extraits d'œuvres répétés au préalable.

CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE

Moments décalés pour une écoute différente, les concerts-promenades proposent, dans tous les espaces du Musée, des mini-concerts thématiques et un atelier musical durant l'après-midi. Chacun pouvant élaborer son parcours, ils offrent l'occasion de déambuler au sein d'une collection unique d'instruments et d'œuvres d'art, tout en découvrant une page de l'histoire musicale.

ATELIERS-CONCERTS

Parents et enfants (de 3 mois à 3 ans) sont invités à vivre un concert en intimité au plus près des artistes. Exploration des instruments et interactions avec les musiciens immergent le public dans un moment de poésie musicale pendant 40 minutes. Une occasion pour les parents de partager les premières émotions musicales de leurs enfants.



LES OREILLES AUSSI ONT LE DROIT DE S'AMUSER !

PROCHAINS SPECTACLES EN FAMILLE

VENDREDI 13 DÉCEMBRE ————— 18H30

SAMEDI 14 DÉCEMBRE ————— 15H00 ET 18H30

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE ————— 16H30

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

ALBIN DE LA SIMONE - VALÉRIE MRÉJEN

Albin de la Simone et Valérie Mréjen écrivent à quatre mains une histoire farfelue librement adaptée de l'œuvre de Camille Saint-Saëns. Précise et inventive, une formation de quatre musiciens restitue toute la fantaisie de la partition, érudite, avec la comédienne, une mystérieuse enquête.

DÈS 6 ANS. SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

CINÉ-CONCERT

MERCREDI 1^{ER} AVRIL ————— 14H30 ET 17H30

ERNEST ET CÉLESTINE

BENJAMIN MOUSSAY ET INVITÉS

Défiant les conventions, Ernest, un ours marginal, clown et musicien, accueille chez lui Célestine, une souris orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Ces deux solitaires vont se soutenir et se reconforter, et bousculer ainsi l'ordre établi. La musique composée par Vincent Courtois est interprétée en direct par un ensemble de huit musiciens dirigés par Benjamin Moussay au piano.

DÈS 5 ANS. SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 4 AVRIL ————— 11H00 ET 15H00

DIMANCHE 5 AVRIL ————— 15H00

PICASSO PIQUE UN SON

MUSICIENS DE L'AUDITORI DE BARCELONE

Quatre musiciens et une danseuse acrobate font revivre des épisodes de la vie trépidante de Pablo Picasso, de l'Andalousie à Barcelone puis à Paris, et témoignent de l'importance de la musique dans son univers. Ce spectacle révèle la poésie et les sons qui ont contribué à l'éternelle modernité de Picasso..

DÈS 3 ANS. LE STUDIO – PHILHARMONIE

MUSÉE DE LA MUSIQUE

VISITES

VISITES-CONTES, VISITES-ATELIERS, VISITES-DÉCOUVERTES, VISITES EN FAMILLE...

Tous les samedis, dimanches et pendant les vacances scolaires.

POUR LES 4-6 ANS ET LES 7-11 ANS.

COLLECTION PERMANENTE

Audioguide gratuit avec un parcours adapté au jeune public. Livret-jeu pour les enfants dès 7 ans qui visitent le Musée en famille.

MINI-CONCERTS TOUS LES JOURS DE 14H À 17H.
CONCERT-PROMENADE LE 2^E DIMANCHE DU MOIS.

ENTRÉE GRATUITE POUR LES MOINS DE 26 ANS.
DÈS 6 ANS.

Le Musée de la musique se singularise par la rencontre avec des musiciens, présents tous les jours dans les salles.

PHILHARMONIE DE PARIS
01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

